
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 17/3 (1990)

DOI: 10.11588/fr.1990.3.56696

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

politische und militärische Führung in Nordafrika erhalten, doch Darlan hat das, gestützt auf die hohen Militärs und Prokonsuln, durchkreuzt. Die Legitimitierung der eigenen Regierungsgewalt begründete er mit dem geheimen Einverständnis des Marschalls, und Eisenhower, auf die Hilfe der Franzosen in Nordafrika angewiesen, mußte das akzeptieren. In dem Komplott, das zur Ermordung des Admirals am 24. Dezember 1942 führte, tritt die von Roosevelt und Churchill erhoffte Aussöhnung zwischen Giraudisten und Gaullisten in den Vordergrund, während die Bedeutung des Comte de Paris stärker als in anderen Arbeiten reduziert wird und die Monarchisten mehr manipuliert als eigeninitiativ erscheinen. Die Feststellung aber, daß das Komplott »von meisterhafter Hand angelegt und ausgeführt« war, bezieht sich nach den Erkenntnissen der Autoren deutlich auf den Secret Service.

Es handelt sich um eine für die Geschichte der Vichyzeit bis Ende 1942 sehr wichtige und für die Beurteilung Darlans wohl bislang bedeutendste Arbeit. Sie hat in erstaunlichem Ausmaß unbekanntes Archivmaterial herangezogen und beachtliche Privatarchive entdeckt und ausgewertet. Als besonders aufschlußreich hat sich offenbar der vor seiner Publizierung stehende Nachlaß Darlans erwiesen³. Bemerkenswert ist, daß die Autoren jedoch den Nachlaß Girauds nicht einsehen durften, und das insofern, als auch in britischen Archiven das Dossier, das sich mit größter Wahrscheinlichkeit mit der Flucht Girauds aus deutscher Kriegsgefangenschaft befaßt, bis zum Jahre 2017 geschlossen ist.

Das umfangreiche Werk besticht einmal mit der Fülle des neuentdeckten und aufgearbeiteten historischen Materials, zum anderen durch die sachlich ausgewogene und dennoch spannende Darstellung. Es trägt zum Verständnis der jüngsten Vergangenheit Frankreichs bei und verdient eine deutsche Übersetzung.

Elmar KRAUTKRÄMER, Kirchzarten

Elmar KRAUTKRÄMER, *Frankreichs Kriegswende 1942. Die Rückwirkungen der alliierten Landung in Nordafrika – Darlan, de Gaulle, Giraud und die royalistische Utopie*, Bern, Frankfurt/Main, New York, Paris (Peter Lang) 1989, 441 p.

S'il y a une période qui mérite d'être qualifiée de tournant, c'est bien ce dernier trimestre de l'année 1942: – tournant pour l'Allemagne, sur le front de l'Est où se déclenche la contre-offensive russe contre Stalingrad et sur le front africain avec l'attaque d'El-Alamein par les Britanniques, – tournant pour les Etats-Unis, qui conduisent pour la première fois, une opération stratégique, en débarquant en Afrique du Nord, le 8 Novembre, – tournant enfin pour la France, qui entre dans la guerre aux côtés des Alliés avec les ressources de son Empire, tandis que la Métropole, totalement occupée, perd toute liberté d'action.

C'est l'analyse des causes, du déroulement et des conséquences de ce dernier tournant qui constitue l'objet du livre du Professeur Krautkrämer, qui est certainement le meilleur connaisseur allemand de cette période historique, connu des spécialistes pour ses publications sur ce sujet dans les *Militärgeschichtliche Mitteilungen* (2/1982) et les *Vierteljahrshefte für Zeitgeschichte* (21/1982 et 23/1984).

Il a exploité méthodiquement les nombreux documents accessibles sur cette époque, mais, surtout, il a disposé d'une source d'une valeur exceptionnelle, le témoignage du Général Chrétien avec qui il entretenait des rapports de confiance et d'amitié personnels. Alors Commandant puis Lieutenant-colonel, Chrétien était entre 1940 et 1942, le Chef du Service de Renseignements Français pour l'Afrique du Nord à Alger. Sa mission principale était d'entraver l'action des représentants de l'Axe et de leurs complices en Afrique du Nord. Mais il était, en outre, entré en contact avec le représentant des Etats-Unis à Alger, Robert Murphy

³ Les papiers de l'amiral Darlan, édités par Hervé COUTEAU-BÉGARIE et Claude HUAN, 2 vols. Paris (Economica) 1989.

et avait l'un de ses agents qui assurait, pour le compte des éléments gaullistes d'Algérie, des liaisons, par radio, avec Londres. Placé au confluent de ces différents courants, il joua un rôle capital lors du débarquement du 8 Novembre 1942, mettant, dans la nuit même, Murphy en face des autorités détentrices de la légalité.

Le Général Chrétien a largement ouvert ses souvenirs et les notes qu'il avait établies, au Professeur Krautkrämer, sans toutefois que celui-ci ait été le seul à bénéficier de ses confidences.

Le contenu du livre est plus vaste que ne le laisse à penser le titre: en effet, pour faire comprendre les événements de 1942, l'auteur doit revenir sur l'ensemble des rapports franco-allemands depuis l'Armistice de Rethondes de Juin 1940. Il le fait avec un souci d'objectivité manifeste. Il montre que tous les protagonistes français du drame, en dépit de leur opposition, avaient en commun le souci de la souveraineté française: – Tentatives du Gouvernement de Vichy pour protéger tout ce qui en subsistait face aux exigences allemandes, en jouant au maximum des atouts qui lui restaient: la Flotte et l'Empire. – Résistance d'autant plus acharnée qu'il était plus démuné de moyens, du Général de Gaulle, à Churchill puis à Roosevelt. – Efforts de Darlan pour faire reconnaître et garantir, par les Alliés, la souveraineté de la France sur son Empire.

Le livre culmine évidemment avec l'assassinat de l'Amiral Darlan. S'il analyse parfaitement les deux complots visant à »l'élimination« de l'Amiral, le complot monarchiste et le complot gaulliste et s'il établit de manière indiscutable leur connexion, il ne tranche pas l'énigme: »Qui a donné l'ordre ou simplement laissé entendre qu'il le donnait, d'assassiner l'Amiral?« Le Comte de Paris et le Général de Gaulle ont également nié l'avoir donné. Et si un subordonné zélé, convaincu de la nécessité politique d'éliminer l'obstacle à la prise du pouvoir, par l'un ou l'autre, avait pris sur lui de forcer le cours de l'Histoire?

Lorsque la Grande Catherine se fait proclamer Impératrice de Russie à la place de son mari Pierre III, elle se contente de l'exiler. Huit jours après, Alexis Orlov, frère de Grégory, favori de Catherine, conscient que Pierre III vivant constituait une menace pour son Impératrice, le tue, de sa propre initiative. L'analyse d'Henri Troyat »cette mort qu'elle a souhaitée sans l'ordonner, cette mort qui l'arrange et l'embarrasse tout ensemble«¹, ne peut-on l'appliquer aux bénéficiaires potentiels de la mort de l'Amiral?

On voit que le livre du Professeur Krautkrämer soulève des problèmes passionnants. Si passionnants qu'ils divisent encore les Français. C'est l'un des mérites de l'auteur de ne pas se départir de son impartialité. Il est vrai qu'il lui est sans doute plus facile, qu'à un Français, d'aborder avec sérénité le récit de ces événements.

On peut déplorer que ce livre ne soit pas paru plus tôt: tous les protagonistes ont disparu et les témoins se font rares. Il faut donc espérer pour le succès de ce livre, qui le mérite, que les jeunes générations voudront connaître et comprendre ce drame historique qui est riche d'enseignements sur les hommes, sur les courants de pensée et sur la politique des nations.

François BOULNOIS, Bourg-la-Reine

Henry ROUSSO, *Le syndrome de Vichy (1944–198...)*, Paris (Editions du Seuil) 1987, 383 S. (Collection XX^e siècle).

Das Regime von Vichy stellt gewiß den schwierigsten Teil der französischen Vergangenheit dar. Mit Vichy verbinden sich die Erinnerungen an eine traumatische Niederlage und die oftmals schockartige Entdeckung der Realitäten der modernen Welt. Gleichzeitig bildet Vichy den Höhepunkt einer innerfranzösischen Auseinandersetzung, die bis zu den Frontstellungen der Revolution von 1789 zurückreicht und in der Phase von der Volksfront bis zur Epuration

¹ Henri TROYAT, *Catherine la Grande*, Paris 1977, p. 193.